

UMP

Un os dans la galette des Rois

Vendredi soir à la permanence UMP de la rue Georges-Clemenceau, la galette des Rois que sont venus partager de nombreux militants avait un goût amer. Celui laissé par une pique de Xavier Bertrand lors de sa venue, le 17 janvier à Cannes. En visite à la permanence du député-maire UMP, le leader du parti présidentiel avait lancé : « Pour le secrétaire général de l'UMP que je suis, le seul numéro un de notre mouvement à Cannes, c'est Bernard Brochand. » (Nice-Matin du lendemain). Une saillie que, deux semaines après, ne digère toujours pas l'autre camp de l'UMP, celui qui traite Bernard Brochand d'« usurpateur », de « renégat » et lui préfère ses deux rivaux : Henri Leroy et

Philippe Tabarot. En présence du premier, son amie déléguée UMP de la 8^e circonscription, s'est montrée incrédule : « Je ne pense pas que les propos de Xavier Bertrand ont été aussi francs et directs. J'espère de tout cœur qu'ils ont été déformés. »

Xavier Bertrand prié de s'expliquer

Pour en être certaine, Christine Lequilliec a lu une demande d'explication qu'elle vient d'adresser aux principaux dirigeants de l'UMP, à commencer par Xavier Bertrand. Une missive de deux pages soulignant que ses co-signataires (les 4 conseillers nationaux et les 148 membres du comité) représentent « la légitimité du vote des adhérents ».



Samedi matin, Henri Leroy a présenté devant de nombreux sympathisants rassemblés à la permanence boccasienne de son ami Philippe Tabarot, ses vœux en tant que vice-président du conseil général. (Ph. Stéphane Goasguen)

Des adhérents qui entendent continuer à défendre « avec détermination et loyauté notre président de la République et nos valeurs » en se mobilisant notamment en vue des

élections régionales. « Ne déroulons pas le tapis rouge à la gauche », a exhorté Christine Lequilliec, malgré sa « nouvelle déception ».

F. M.

« 2010 sera difficile » pour Henri Leroy

Samedi midi à la permanence de Philippe Tabarot, il y avait autant de monde que la veille à celle de l'UMP (lire ci-contre). Beaucoup de visages étaient d'ailleurs les mêmes. Pourtant cette petite foule n'était pas venue applaudir ce vice-président du conseil général. Mais un autre : Henri Leroy en charge, lui, de la Sécurité. Le conseiller général de Mandelieu, Théoule et Cannes-Ouest était venu présenter chez « son ami depuis 1990 » ses vœux à La Bocca, « le quartier de (son) enfance » où il a rappelé

son opposition « en l'état actuel » à deux projets du député-maire de Cannes : le complexe de Bastide-Rouge et l'hôtel Ducasse. A contrario, Henri Leroy a défendu la politique de son Département dans tous ses domaines de prédilection : sécurité, collèges, aides à la politique de la ville et aux associations, solidarité, logement, emploi... Et ce, en dépit « d'économies drastiques de fonctionnement mises en œuvre ». Car « 2010 sera difficile », a répété deux fois celui qui est aussi maire de Mandelieu.

Nice Matin 02/02/2010